

2 GROS PLAN

L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE
DES SEPT SAGES

SAUT-DU-DOUBS



PLONGEON Les sept Sages et la chancelière de la Confédération au-dessus du Saut-du-Doubs. Simonetta Sommaruga fait mine de plonger. Ici, lui montre Didier Burkhalter.

DOUBS



BEAUTÉ Les conseillers fédéraux, accompagnés des conseillers d'Etat neuchâtelois, embarquent dans le bateau qui les amènera au port des Brenets à l'occasion d'une croisière féérique.

LE LOCLE



ÉCHANGES Rencontre avec la population au château des Monts, au Locle. Comme les autres ministres, Didier Burkhalter s'est entretenu en toute simplicité avec de nombreuses personnes.

COURSE D'ÉCOLE DU CONSEIL FÉDÉRAL De La Chaux-de-Fonds à Môtiers, Un canton de carte postale

PASCAL HOFER

«On» est peut-être éliminés de la Coupe du monde de football. Mais «on» est quand même incroyables. Vous en connaissez beaucoup, vous, des pays, où les ministres papotent avec la population en toute simplicité?

La réponse est non, et la première journée de la «course d'école du Conseil fédéral», hier, est venue témoigner une nouvelle fois de cette particularité suisse. Prenez Marie-Eve et Marc-Edouard Inaebnit, du Locle. Venus en voisins au château des Monts, qui abrite le musée d'horlogerie de la ville, ils se sont entretenus tant avec Simonetta Sommaruga que Didier Burkhalter. «C'est lui qui s'est approché de nous», racontent-ils, encore tout étonnés d'avoir bavardé avec le président de la Confédération. «Nous avons parlé avec lui de sa rencontre avec Vladimir Poutine, des conséquences pour la région de la votation fédérale du 9 février ou encore de son travail au quotidien. Monsieur Burkhalter s'est montré très simple, direct, proche... C'était très agréable.»

«**Mon canton, c'est le lieu où je viens me régénérer, me ressourcer.**»

Didier Burkhalter
PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION

Un sentiment partagé par Pierre Carrel qui s'est entretenu, lui, avec Alain Berset. «Je lui ai raconté que mon père, qui est fribourgeois, jouait dans la forge de son grand-père. Alain Berset habite toujours à cet endroit! La discussion a été très sympathique et conviviale. C'est une personne que j'appréciais déjà beaucoup avant même de le rencontrer.» Jean-Pierre Duvaanel, lui, n'a pas entamé de discussion avec Ueli Maurer: «Je me suis approché de lui car il était tout seul dans un coin. Mais je me suis limité à lui souhaiter



Après avoir franchi la passerelle qui leur a permis de revenir en Suisse (lire en page suivante), les conseillers fédéraux se sont entretenus avec la population (en haut Didier Burkhalter, en bas Doris Leuthard et Simonetta Sommaruga) ou se sont prêtés au jeu des selfies (Alain Berset)

la bienvenue.» Avec un sourire malicieux, il ajoute: «Je ne lui ai pas parlé du Gripen, je ne voulais pas gâcher sa journée!»

Hier, le gouvernement est passé par La Chaux-de-Fonds (sans les médias), le Saut-du-Doubs, Les Brenets, Le Locle, la vallée de La Brévine (lac des Taillères) et Môtiers. Ces deux jours, dont le programme a été choisi par Didier Burkhalter, sont placés sous le thème «Neuchâtel au fil de l'eau et au fil du temps». Le président de la Confédération précise: «Ce que j'ai surtout souhaité montrer à mes collègues, c'est la beauté et la diversité naturelles – parfois méconnues – de

mon canton, avec ses montagnes, ses vallées, ses rivières et son lac, ou plutôt ses lacs. Leur montrer, aussi, le lieu où je viens me régénérer, comme ils le font eux quand ils retournent dans leur canton. Quand on travaille aussi intensément, quand on voyage beaucoup, il est nécessaire de retrouver ses racines et de se ressourcer.»

SUITE ET FIN AUJOURD'HUI

Sous réserve des conditions météo, le programme de ce vendredi à Neuchâtel, la ville où réside Didier Burkhalter, est le suivant: 10h-10h30 balade au centre-ville (rue des Moulins, rue du Seyon); 11h30-12h15 rencontre avec la population à Microcity (rue de la Maladière). Le lieu du repas et le déroulement de l'après-midi sont tenus secrets (hier, il s'est agi d'une torréie au bord du lac des Taillères). On parle d'une croisière sur le lac à bord du vieux vapeur... ☺



LE LOCLE DÉCONTRACTION Le conseiller d'Etat Laurent Kurth et les conseillers fédéraux Eveline Widmer-Schlumpf, Doris Leuthard et Didier Burkhalter ne sont visiblement pas mécontents d'être là.



LE LOCLE ÉLEVATION Trois classes de 9PP du collège Jehan-Droz ont confectionné neuf montgolfières aux couleurs du Locle, de la Suisse et du canton de chacun des sept conseillers fédéraux.



MOTIERS CADEAU Sans guère de surprise, c'est une belle fontaine à absinthe qui a été remise au Conseil fédéral lors de sa visite à Môtiers.

PHOTOS CHRISTIAN GALLET ET REVISTONE (PETER SCHNEIDER)
 Retrouvez notre complément d'images
 www.ancorita.ch • iPad • ePaper
GALERIE PHOTOS

le pays de Neuchâtel en a mis plein les yeux aux sept Sages. pour accueillir les ministres

MATTHIEU HENGUELY

«Monsieur Berset m'a confié qu'il avait toujours de l'absinthe chez lui», glisse Nicolas Giger. L'alerte président de la Route de l'absinthe n'a pas manqué l'inauguration de la nouvelle demeure de la Fée verte (lire aussi en page 7), encore moins la visite des sept Sages à Môtiers. Comme tout le nombreux public présent, il relevait la disponibilité et la facilité de contact des ministres, lors d'un bain de foule où l'on se surprenait à tomber nez à nez avec le ministre de la Santé en esquivant les fontaines à absinthe. D'ailleurs, n'a-t-il pas, notre brave Vallonnier, félicité Simonetta Sommaruga pour avoir choisi une tenue verte pour venir au Val-de-Travers?

La ministre de Justice et police laissera probablement aussi un bon souvenir à Pierre-André Delachaux. Le conservateur du Musée régional du Val-de-Travers a servi de guide à la Bernoise dans le nouveau musée

tout juste inauguré. «Elle s'est arrêtée longtemps devant l'affiche du oui à l'initiative pour interdire l'absinthe. Elle s'est montrée très intéressée à comment le processus était arrivé», explique le Môtisan, qui lui a ensuite enseigné la technique pour boire la Bleue, avec le fameux sucre. «Une très bonne élève!», rigole-t-il.

Spontanéité

En parlant d'élèves, c'est une petite quarantaine d'enfants de Môtiers, assistés des 8e hamos scolarisés à Fleurier, qui a accueilli les conseillers fédéraux dans la Grande-Rue. Didier Burkhalter n'a pas manqué de les féliciter. Sa spontanéité avec les enfants en a ravi plus d'un dans l'assistance.

«Quand ils viennent, c'est bizarre, mais on se sent très Suisses», réagit Jean-Marie Mauler. Le producteur de mousseux a accueilli l'exécutif fédéral pour une séance de dégustation dans ses caves just avant le bain de foule. «Ils sont extrêmement dé-

«**Quand ils viennent, c'est bizarre, mais on se sent très Suisses.**»

JEAN-MARIE MAULER
 A PROPOS DU CONSEIL FÉDÉRAL

contractés et très conviviaux. Didier Burkhalter nous a directement mis à l'aise. Ils écoutent et posent des questions très intéressées», complète le Môtisan.

Des anecdotes, les conseillers fédéraux en ont été abreuvés durant toute la journée par la Traversine Carine Martin, alias «La Fée». Engagée pour animer la course d'école, elle leur a rappelé l'histoire de l'absinthe, mais aussi celle du lac des Taillères ou encore la tradition de la torrée, qui était au menu de midi pour

les sept Sages. Et alors, était-ce au goût de nos ministres? «Eux, je ne sais pas, je ne leur en ai pas reparlé, mais le staff technique était enchanté!»

Venus également à la rencontre des élus bernois en vadrouilles, les édiles locaux en ont raté le baptême officiel de la Maison de l'absinthe. Que dit-on à un conseiller fédéral dans pareil cas? «On leur dit toujours déjà!», répond au quart de tour Yves Fatton. Le chef des bâtiments et travaux publics dira tout de même avoir échangé quelques propos fort informels sur les fusions de communes. «Ils semblaient être très heureux d'être dans la région en tout cas!»

Une fois les ministres partis, un homme s'avouait «très heureux et soulagé». Yann Klausner, le directeur de la Maison de l'absinthe – une Swatch aux couleurs de la Suisse qu'il venait de recevoir en mains –, voyait le stress retomber en flèche. «Allez, on va aller boire une bonne Bleue!»

Sortie à l'étranger

FRANCE C'était la troisième fois dans l'histoire que les sept conseillers fédéraux se trouvaient tous ensemble en territoire étranger: après l'Italie et l'Allemagne, les ministres, hier, ont déambulé sur la rive nord du Doubs. Les autorités françaises avaient été prévenues pour la bonne forme.

SYMBOLE Ce passage côté France relevait bien sûr du symbole: «Neuchâtel est un canton frontalier», a expliqué Didier Burkhalter au bord du Doubs. «Ici, dans les Montagnes en particulier, nous sommes dans une région où les gens ont l'habitude depuis longtemps de vivre et de travailler ensemble. Cela ne se fait pas sans quelques difficultés, mais c'est d'abord et surtout une grande richesse.»

JEUNESSE Le Neuchâtelois a placé son année présidentielle sous le signe de la jeunesse. C'est ainsi que plusieurs étapes de l'excursion du Conseil fédéral ont été marquées par la présence de jeunes en formation: des forestiers-bûcherons, des horlogers ou encore des étudiants en histoire de l'art.

MESSAGE Quelques minutes seulement étaient prévues, au Locle, pour la partie protocolaire. Qu'à cela ne tienne! Tant le président de la Ville Denis de la Reussille que le président du Conseil d'Etat Alain Ribaux en ont profité pour rappeler aux conseillers fédéraux que le canton a de grandes attentes vis-à-vis de Berne en termes de route et de rail.

NATAZION Le meilleur souvenir lié au Locle pour le président de la Confédération? «Il s'agit de sport, mais pour une fois, ce n'est pas du football (rires): Didier Burkhalter a joué dans ce qui était à l'époque les M21 de Xamax: c'est au Locle que je suis devenu champion cantonal de natation en 100 mètres nage libre.»



Economie: Jean-Nat Karakash et Johann Schneider-Ammann.

DEUX HEURES DE SOMMEIL SEULEMENT

Didier Burkhalter n'est pas du genre à parler de lui-même. Mais là... «Dans la nuit de mercredi à jeudi, j'ai eu de la peine à m'endormir», a-t-il confié. «Il faut dire que mercredi, nous avons eu une séance du Conseil fédéral beaucoup plus prenante que prévu initialement. Et quand il y a un peu trop, il m'arrive de mal dormir. La nuit dernière, je n'ai dormi que deux heures... Je ne le cache pas, cette année 2014 est extrêmement lourde.» Trop lourde? «Non, je ne dirais pas cela, mais physiquement, je reconnais que je suis parfois à la limite. Puis, en soupirant: «Je ne tiendrais pas dix ans à ce rythme!»

Les charges de président de la Confédération et de ministre des Affaires étrangères sont lourdes. La présidence de l'OSCE, avec les troubles en Ukraine, l'est tout autant, sinon plus. «Il m'est arrivé de devoir consacrer cinq jours en une semaine à l'OSCE. Ou d'être tous les soirs dans un avion... Cela étant dit, c'est démentiel, mais sur le fond, c'est génial! Et la présidence de l'OSCE offre une chance unique à la Suisse d'établir autant de contacts avec des dirigeants étrangers.»



Simonetta Sommaruga et plusieurs de ses collègues ont franchi les portes de la Maison de l'absinthe tout juste inaugurée hier soir à Môtiers. Mais contrairement à ses camarades, la ministre de Justice et police a eu droit à une visite guidée par l'historien Pierre-André Delachaux.